

Domovoï

Julie Moulin

PRESSE ÉCRITE

Le Dauphiné libéré, 25 juillet 2019

La Russie vue par eux femmes à 20 ans d'intervalle

Julie Moulin, ex-professionnelle de la finance reconvertie dans le roman, sort un second ouvrage, *Domovoï*, qui rend hommage à sa patrie de cœur : la Russie.

“Domovoï”, c’est l’histoire croisée de deux femmes qui, à vingt ans d’intervalle, se lancent à la découverte de la Russie. La mère l’appréhende à la chute de l’URSS, le début des années sauvages en 1990. La fille y pose un pied pour la première fois dans les années 2015, sous Poutine. Deux regards opposés qu’un pays va relier autour d’un symbole traditionnel : le domovoï, esprit protecteur du foyer et de la famille.

Quand son éditeur (Alma) lui a demandé d’écrire «une ligne de suite», une note personnelle à propos de son roman, Julie Moulin a choisi le mot “frontière”. Comme la frontière franco-suisse sur laquelle elle vit. « On appartient à quel pays, à quelle famille, à quel espace, à quelle communauté? Et est-ce qu’on peut aller de l’un à l’autre ou bien est-ce qu’on est cantonné par son éducation, sa naissance, sa culture? », questionne au fil de l’histoire cette jeune quadra passionnée par la Russie, à tel point qu’on l’assimilerait volontiers à cette nation. Et les russophiles sont souvent les plus irréductibles... «Je n’ai aucune filiation biologique avec ce pays. C’est mon pays de cœur», résume Julie, qui cultive en elle la langue depuis le collège. En 3e, elle effectue son premier voyage à Saint-Pétersbourg. À Sciences Po, le russe est sa langue vivante.

«Dès que j’avais cumulé un peu d’argent, je m’envolais pour la Russie. À une période de ma vie, j’y allais plusieurs fois par an, des séjours de cinq jours à cinq mois. » Julie

Moulin a même choisi son métier de manière à travailler en relation avec ce “pays-continent”. Elle se spécialise dans le pétrole et le gaz pour traiter avec l’Est. C’est comme ça qu’elle arrive à Genève. Depuis plusieurs années, elle a mis sa carrière entre parenthèses pour écrire. Elle sort *Jupe et pantalon* en 2016, déjà aux éditions Alma, puis cette année *Domovoï*. Entre-temps, et en parallèle de sa vie de famille, elle a repris ses études à Paris en suivant une licence de langue... russe.

Catherine Mellier

INTERNET